

à de petites tumeurs adénoïdes ; celles-ci peuvent même s'ulcérer, ainsi que j'en ai vu un cas, et en imposer au premier abord pour une tumeur épithéliale.

C'est également dans les glandules labiales que prennent naissance les kystes muqueux des lèvres. On a signalé à la face interne des lèvres des fistules congénitales, dont l'origine est, sans doute, un kyste de cette nature. Dans les plaies qui ont atteint toute l'épaisseur des lèvres, les glandules font ordinairement hernie et peuvent gêner l'affrontement exact des bords : on les enlèvera alors d'un coup de ciseaux.

Vaisseaux et nerfs des lèvres.

Les vaisseaux sanguins des lèvres présentent un faible calibre, mais sont très abondants : aussi, les lèvres constituent-elles un siège de prédilection pour les tumeurs érectiles artérielles et veineuses. J'en ai guéri plusieurs en les traversant en croix avec des fils imprégnés de vaccin, chez les enfants non vaccinés. D'ailleurs, toutes les méthodes qui ont pour but de développer dans l'intérieur de la tumeur un tissu cicatriciel sont ici applicables.

Les *artères* proviennent principalement de la faciale. Celle-ci fournit aux lèvres les deux artères *coronaires*, l'une supérieure, l'autre inférieure, qui s'anastomosent entre elles par inosculature sur la ligne médiane.

La situation de ces artères est importante à noter. Beaucoup plus voisines de la muqueuse que de la peau, elles occupent l'épaisseur de la couche glanduleuse et sont également plus rapprochées du bord libre que du bord adhérent de la lèvre. J'ai montré, plus haut, la conséquence pratique qui résulte de cette disposition pour la suture des lèvres.

Lorsqu'on divise la lèvre dans le sens vertical comme temps préliminaire d'une autre opération, la résection du maxillaire, par exemple, les coronaires donnent immédiatement un jet de sang assez abondant : mais le sang ne tarde pas à s'arrêter de lui-même après une légère compression, et il est rare qu'on ait besoin d'avoir recours à un moyen quelconque d'hémostase contre ces artères, qui se rétractent rapidement dans tous les sens, comme les artères de la face en général.

D'autres artérioles provenant de la sous-orbitaire, de la dentaire inférieure, de la sous-mentale et de la transverse de la face, se distribuent, en outre, dans l'épaisseur des lèvres.

Les *veines des lèvres* n'offrent rien de spécial à noter. Elles se rendent dans la veine faciale, fait dont j'ai déjà signalé les conséquences au point de vue de la propagation de la phlébite aux sinus crâniens dans les cas de furoncle ou d'anthrax.

Les *lymphatiques* se rendent aux ganglions sous-maxillaires et sus-hyoïdiens.

Les *nerfs* sont moteurs et sensitifs. Les premiers proviennent du facial et se rendent à la couche musculuse. Les seconds, extrêmement nombreux, se distribuent principalement à la muqueuse et à la couche glanduleuse, et sont fournis par la cinquième paire. Le nerf sous-orbitaire se rend à la lèvre supérieure et le mentonnier à la lèvre inférieure.